

1

L'ACTUALITÉ 100% DRESSAGE

SPORT

Magellan met le cap sur Fontainebleau

ÉLEVAGE

Hermès, le nouveau souffle du dressage néerlandais

CULTURE

L'éperon, une option ou un plus ?



CHAMPIONNATS D'EUROPE

Avant Riesenbeck, le point avec Pauline Basquin & Alexandre Ayache

L'heure du duel entre Dalera & Glamourdale

ERMELO 2023

Quel avenir pour les jeunes chevaux français aux Championnats du Monde ?



SOMMAIRE ÉDITO



08

CHAMPIONNATS D'EUROPE DE RIESENBECK

Après un début de saison prometteur, l'équipe de France, qui n'est pas tout à fait celle qu'on pouvait imaginer, a désormais rendez-vous en Allemagne pour confirmer.

18

MAGELLAN : CAP SUR FONTAINEBLEAU

Sous couleurs de la Belgique aux Championnats du Monde, l'étalon de Pauline Leclercq a désormais la Grande Semaine de Fontainebleau dans le viseur.

28

HERMÈS : LE NOUVEAU SOUFFLE DU DRESSAGE HOLLANDAIS

Il y a eu Jazz, Krack C, Ferro ou encore Vivaldi et s'il y avait désormais Hermes ?

16

GLAMOURDALE OU DALERA : LE DUEL

C'est l'affrontement que tout le monde attend à Riesenbeck. Mais en faveur de qui la confrontation pourrait-elle tourner ?

22

MONDIAUX JEUNES CHEVAUX

Quels sont les changements majeurs à venir pour les jeunes chevaux qui seront sélectionnés pour représenter la France dans les prochaines années ?

32

L'ÉPERON : UNE OPTION OU UN PLUS ?

L'éclairage des Grands Maîtres sur le sujet, par Alain Francqueville.

Dressprod poursuit son développement : voilà comment, en quelques mots seulement, la genèse de ce premier **DRESSPROD - LE MAG** peut être résumée.

Si depuis 5 ans déjà dressprod.com participe à la médiatisation des actualités de la discipline, l'heure semble désormais venue de proposer un traitement moins calqué à l'instantanéité : tous les deux mois, Dressprod tente ainsi l'aventure du magazine en ligne en s'appuyant sur la communauté de son site web, ses bientôt 500 000 visites annuelles et ses vraisemblablement plus d'1.6 million de pages consultées d'ici la fin 2023 ; un nouveau défi donc, pour une actualité certes plus distanciée mais plus fouillée.

Pourquoi pas une version papier ? Entre les coûts d'impression, les contraintes logistiques, la lourdeur de l'ensemble, (même si ok on l'avoue un magazine papier ça claque quand même !), laissons ce type de support aux grosses machines du secteur ... pour se concentrer sur l'essentiel : un contenu 100% axé sur son sujet.

Une idée de sujet à nous suggérer ? Contactez-vous !

" UN CONTENU 100% AXÉ SUR SON SUJET, UNE SINGULARITÉ QUI FAIT, COMME DRESSPROD.COM, DE DRESSPROD - LE MAG LE SEUL SUPPORT DÉDIÉ À LA DISCIPLINE "

Cette singularité fait désormais de ce nouveau support le seul magazine dédié à la discipline, comme dressprod.com d'ailleurs.

Au gré d'une pagination et d'un rubriquage libérés, **DRESSPROD - LE MAG** a aussi l'ambition de donner davantage encore la parole à celles et ceux qui font la discipline, en France évidemment, mais pourquoi pas aussi à l'étranger.

DRESSPROD - LE MAG est donc né, comme en son temps dressprod.com sans trop savoir où l'histoire va mener.

Espérons lui le même succès !)

Bonne (bienveillante) première lecture !



Bohemian à nouveau proposé à la vente <<<

Bohemain, l'ex-crack de Cathrine Dufour avec qui elle était en 2021 médaillée de bronze aux JO de Tokyo et 4^{ème} par équipe, est à nouveau proposé à la vente malgré son acquisition, il y a quelques mois, par la société *Galleria Sportpferde* de Dong Seon Kim ; une information dévoilée par *Eurodressage* qui indique aussi que le coréen met fin à sa carrière internationale.

D'abord monté aux Championnats du Monde Jeunes Chevaux par Katrine Kraglund où il terminait 8^{ème} à 6 ans, Bohemian débutait le Grand Prix en CDI en 2018 à Aalborg : il s'imposait depuis avec Cathrine Dufour à Flyinge, Herning, Herzlake et Aix la Chapelle. En 2021, il permettait aussi à Cathrine Dufour d'être médaillée de bronze par équipe aux Championnats d'Europe et d'argent en Individuelle.

Après des résultats mitigés en Floride avec le coréen, le Westphalien faisait finalement un retour surprise et remarqué sur le CDI de Crozet monté par Patrik Kittel ! Quelques jours après s'être formé, le nouveau couple s'élançait donc sur le Grand Prix du CDI 3* avec un petit 71.652 % en raison d'une inquiétude du hongre à l'approche d'un parapluie. Dès le lendemain, ils redressaient la barre avec une victoire dans le Grand Prix Spécial, cette fois à 73.511%. À suivre donc Reste désormais à trouver le nouveau cavalier/propriétaire qui assumera de reprendre les rênes du délicat Westphalien après la carrière à succès qu'il connaissait avec la danoise ...



Les **éperons** bientôt optionnels en compétitions internationales ? <<<



Et si les éperons n'étaient plus obligatoires en compétitions internationales ? C'est ce qui pourrait bientôt arriver, dès la saison prochaine.

Comme chaque année à cette période, la Fédération Équestre Internationale travaille actuellement à l'évolution de ses divers règlements et recevait une proposition en ce sens de l'IDOC : l'*International Dressage Officials Club* (ndlr : *présidé par Hans-Christian Matthiesen et dont Raphaël Saleh est le représentant pour l'Europe de l'Ouest*). Cette proposition de travail indique : << *Les éperons ne sont pas obligatoires, mais lorsqu'ils sont utilisés, ils doivent être conformes à ce qui suit : les éperons doivent être fait de métal. Les éperons "factices" sans tige sont également autorisés*>>.

Divers échanges et propositions de modifications auront lieu d'ici l'automne entre la FEI et les Fédérations nationales, avant un vote, lors de la prochaine Assemblée Générale, le 21 novembre à Mexico.



Arnaud Serre & James Bond de Massa couronnés Champions de France <<<

Déjà sacré Champion de France Pro Élite en 2010 et 2011 avec Hélio II, vice-Champion de France en 2015 et 2018 avec Robinson de Massa puis Ultrablue de Massa, Arnaud Serre s'offrait dimanche 9 juillet un 3^{ème} titre de Champion de Pro Élite, cette fois avec James Bond de Massa.

Après un Grand Prix à 70.739 %, du haut de ses 9 ans seulement, le fils de Bon Bravour participait à son premier Grand Prix Spécial ... Malgré son peu d'expérience à ce niveau, l'étalon confirmait avec cette fois une moyenne de 70.787 %. Seul binôme à franchir à deux reprises la barre symbolique des 70%, Arnaud Serre & James Bond de Massa laissaient alors Stéphanie Brioussel & Devonport et Guillaume Lundy & Tempo IFCE s'affronter pour l'argent et le bronze ; une confrontation qui tournait finalement en faveur de la cavalière du Val d'Oise grâce à un Grand Prix à 69.696 % qui lui permettait de compenser un Grand Prix Spécial fautif crédité d'un 67.723 %.

En sortie de piste, Arnaud Serre confiait <<Mon ambition c'est de prendre part aux Jeux de Paris 2024 et donc que mon cheval soit au mieux de son état de forme pour pouvoir prétendre à une place en équipe de France. C'est la seule échéance qui me manque ! [...]>>.

Jean Morel, le sélectionneur national analysait : <<<

<< James Bond a été au-dessus du lot mais pas sans-faute, il a cependant montré de belles choses. Il a obtenu de belles notes pour son passage, son piaffer, les changements de pied. Il y a encore des ajustements à effectuer. Il est encore très jeune [...], et il est en excellent état de forme. Il a progressé dans son physique, ce qui est important pour nous car c'est un cheval d'avenir. Nous sommes satisfaits du travail d'Arnaud et nous réjouissons de son titre de Champion de France.

Devonport, qui revient après un premier concours il y a deux semaines, prend toujours des points et est assez exceptionnel dans ses allures, le passage et le piaffer. Aujourd'hui, il a besoin de tourner en concours car il n'est pas encore dans les mêmes dispositions entre la détente et le rectangle. C'est également un cheval d'avenir. Ces deux couples devront confirmer, mais les cavaliers sont expérimentés et ont pris part à de grands Championnats.

Je suis content pour Guillaume, car même si Tempo n'est pas un cheval d'avenir, cela fait toujours plaisir quand tout fonctionne. On a également vu des chevaux d'avenir dans les autres catégories. Aujourd'hui, ce qui manque à ces cavaliers-là, c'est de la technique. Il va falloir trouver un système afin de mieux les accompagner car les chevaux ont vraiment évolué, ce qui fait plaisir. On a bien vu ces dernières semaines qu'en France, nous ne sommes pas plus mauvais que les autres.>>

DIRECTION RIESENBECK AVANT PARIS



Plus que quelques jours avant le lancement et l'ouverture des Championnats d'Europe de Riesenbeck : du 4 au 10 septembre, Morgan Barbançon, Pauline Basquin, Alexandre Ayache et Arnaud Serre ont donc rendez-vous chez Ludger Beerbaum et finalement un peu aussi chez Andreas Helgstrand avec qui il est désormais associé. Après une saison 2022 marquée par une nouvelle organisation avec l'arrivée de Jean Morel qui succédait à Emmanuelle Schramm Rossi, puis Laurent Gallice, le dressage tricolore enregistre depuis des résultats majeurs et remarquables. À l'approche des Jeux Olympiques de Paris, c'est néanmoins d'abord en Allemagne que l'équipe de France, qui n'est pas tout à fait celle qu'on aurait pu imaginer, devra confirmer.

Au lendemain du CDI 5* de Crozet organisé début août par les écuries Jiva Hill, et avant même l'annonce officielle de la sélection française de ces Championnats d'Europe dévoilée le 16 août dernier, il semblait clair que l'équipe tricolore envoyée Outre-Rhin ne pouvait être autre que celle déjà alignée sur les Coupes des Nations de Compiègne, Rotterdam et Aix la Chapelle.

Il faut dire que ces 3 là enregistraient au pied du Mont Blanc des résultats satisfaisants avec Morgan Barbançon & Habana Libre A, 3èmes du Grand Prix à 72.326% et 2èmes du Grand Prix Spécial à 73.511%, Alexandre Ayache & Jolene 5èmes du GP à 71.761% et 2èmes de la libre à 77.375%, Pauline Basquin & Sertorius de Rima 10èmes du GP à 70.196% et 3èmes du GPS à 72.958%.

Contactés par Dressprod, Alexandre Ayache & Pauline Basquin exprimaient leur satisfaction, à commencer par le sudiste « *mon bilan de Crozet est forcément excellent, même si on peut toujours trouver qu'on aurait pu mieux faire. Je retiens surtout que Jolene répond présente, qu'elle exprime sa volonté de bien faire. C'est aussi la première fois que j'avais ensemble, Grète et Jan Nivelle : avec ma femme, nous avons nos repères, mais additionnés aux yeux de Jan qui s'attache à d'autres points, c'était vraiment super. Nous avons longtemps tâtonné pour trouver l'embouchure adaptée car Jolene a une assez grosse tête mais une petite bouche, je crois que là nous avons un ensemble filet/bride qui fonctionne bien. Et puis Jolene est la première jument que je garde pour le sport : le schéma de travail est donc différent que lorsque les chevaux*

sont destinés à être commercialisés >> ; un enthousiasme partagé par l'écurière du Cadre noir << je tire un bilan positif du concours de Crozet car je pense que nous avons présenté notre meilleur début de Grand Prix et j'ai réussi à dérouler un Grand Prix Spécial sans faute dans les changements de pied au temps. Je suis aussi contente de la saison que nous connaissons jusqu'à présent : Sertorius progresse, les points montent et nous savons qu'il a encore de la marge. Tout est mieux, mais nous ne sommes pas encore arrivés au bout de ce que nous pouvons faire : il y a encore des progrès qui sont visibles en détente mais pas sur la piste. Dans son ensemble, je trouve le cheval plus rassemblé, plus connecté, plus actif. >>

Si Corentin Pottier et Gotilas du Feuillard manquaient à l'appel à Crozet en raison de la présence du jeune homme aux côtés de Camille Judet Chéret et Fétiche de Hus pour le Championnat de Monde des 6 ans, le cavalier de Pamfou Dressage sollicitait malheureusement

sans succès une invitation pour le CDI 3* organisé en parallèle ; une absence qui semblait alors compensée par un 72,478% sur le Grand Prix de l'étape Coupe du Monde de Bâle, un 72,522% sur celui du CDI 5* de Fontainebleau, un 72,326 % sur la Coupe des Nations de Rotterdam et un 78.220% sur la libre, un 72.065% sur le Grand Prix, un 72.511% sur le CDI 5* d'Aix la Chapelle et une participation historique à la reprise libre.

Le staff fédéral a finalement décidé de privilégier Arnaud Serre & James Bond de Massa : nouveaux Champions de France Pro Élite et auteurs jusqu'à présent d'un parcours exemplaire, le couple, encore jeune à ce niveau, pouvait quant à lui justifier d'un 70.109 % acquis sur le Grand Prix du CDI 3* de Compiègne et d'un 70.761% sur celui du CDI 3* de Jardy. Cavalier d'expérience avec déjà 3 Championnats d'Europe et des Jeux Mondiaux au compteur, Arnaud Serre n'a plus à prouver sa capacité à tenir la pression d'un grand rendez-vous, pas plus que l'étalon par

Bon Bravour à justifier ses qualités évidentes.

Affranchi de la nécessité de se qualifier pour les JO de Paris en raison du statut de nation hôte de la France, l'équipe fédérale a donc procédé à d'autres arbitrages qui n'étaient pas sans susciter une certaine surprise et incompréhension au moment de leur annonce ; un émoi non sans rappeler, quasi jour pour jour, celui de l'été 2018. C'est donc dans un climat plutôt houleux que ces Championnats d'Europe étaient lancés. De son côté, Jean Morel donnait quelques pistes d'explications dans les colonnes de nos confrères de Grand Prix : << Corentin n'a pas disputé le dernier concours sélectif, ce qui signifie qu'il serait arrivé à Riesenbeck après une pause de deux mois, ce qui me semble trop long. J'ai d'autres chevaux à former et aguerrir en vue des JO. Aujourd'hui, je considère en avoir cinq, ce qui est peu. Je voudrais en avoir six ou sept pour être sûr de pouvoir composer une belle équipe à Versailles. D'autres éléments internes à l'équipe de France entrent en ligne de

compte, mais je ne les communiquerai pas. Corentin, dont je peux comprendre la déception, est toujours en course pour les JO, qui sont notre seul véritable objectif. D'ailleurs, il a bénéficié de nombreuses sélections, en Coupe du monde comme à l'étranger. [...] Si Corentin et Gotilas étaient stables à 78%, leur présence serait non négociable, mais ils n'en sont encore là >> ; le cavalier de Pamfou Dressage décidait quant à lui de saisir le Comité national olympique et sportif français.

Rotterdam/Aix la Chapelle : le combo qui marque les esprits

Malgré un calendrier un peu culotté avec le combo Rotterdam/Aix la Chapelle, l'historique victoire de l'équipe France aux Pays-Bas, même rapidement relativisée la semaine suivante à Aix la Chapelle, a incontestablement marqué les esprits.



Ceux du public évidemment, des juges sûrement, mais aussi ceux des cavaliers qui restent certes émerveillés mais aussi conscients des apports de cette expérience et de son enchaînement : << Rotterdam et Aix la Chapelle ont été deux expériences très intéressantes. Il a d'abord fallu que j'apprenne à faire sans ma femme qui n'était pas présente, en me concentrant davantage sur mon feeling : comme je n'avais pas mes repères, j'ai donc dû être davantage à l'écoute de ce que je ressentais. Aix la Chapelle c'est aussi quelque chose d'exceptionnel en terme d'ampleur, même quand on a déjà fait les Jeux Olympiques, les Jeux Mondiaux et les Championnats d'Europe, car il y a un public important et connaisseur. Au delà de ça, ces deux semaines de concours ont permis de développer les relations entre les membres de l'équipe >> explique Alexandre, tandis que Pauline Basquin estime << nous avons appris qu'il était possible de participer à des concours comme Rotterdam et Aix la Chapelle, que nous y avions notre place désormais. Je pense que ça a apporté un coup de boost à tout le monde, moi la première car je monte maintenant avec davantage l'objectif de la compétition, en me concentrant plus dans mon travail quotidien sur l'énergie, l'activité, sans pour autant mettre davantage de pression à Sertorius car ce serait à coup sûr prendre le risque de détériorer le galop. Je crois que je suis plus dans le juste qu'avant. >>

Derrière ce planning de saison, il y a donc un homme, un personnage : Jean Morel. À la manœuvre depuis début 2022, fondateur de PSV Morel et de Cheval TV, directeur du Grand National, entraîneur de l'équipe de France Poneys dans les années 2000, ex-cavalier de haut

niveau et membre de l'équipe de France 6^{ème} des Championnats d'Europe de Donaueschingen en 1991, Jean Morel a d'emblée imposé un style, une marque de fabrique, une forme assumée de franc-parler.

W

nous avons appris qu'il était possible de participer à des concours comme Rotterdam et Aix la Chapelle, que nous y avions notre place

Pauline Basquin

W

<< Jean Morel a, factuellement, aujourd'hui des résultats à son actif que personne n'a eu avant lui. Sa grande caractéristique, c'est que je crois qu'il gère tout ça, comme une entreprise : il ne se demande pas si nous allons y arriver, il se demande comment. Il est certain que sa volonté de voir les cavaliers davantage sortir sur de gros concours à l'étranger a été extrêmement bénéfique car les juges sont moins surpris de voir que les français peuvent bien monter >> estime



ainsi le cavalier de Jolene. Et il faut reconnaître qu'en l'absence d'entraîneur national « messie », jusqu'à présent, la recette a fonctionné comme jamais. Outre Rotterdam donc, la qualification de Morgan Barbançon et Corentin Pottier pour la Finale du CDIO 5* d'Aix la Chapelle donnait une nouvelle dimension aux résultats obtenus ces derniers mois ; des performances qui devraient, tant que les résultats sont au rendez-vous, favoriser l'invitation de la France sur les plus gros événements.

Côté encadrement c'est donc une autre formule qui a été choisie avec le recours à un nouvel intervenant : Jan Nivelles. Installé en Allemagne près de Krefeld, le belge participait par le passé à la formation de Sabine Schut Kery, Severo Jurado Lopez, Johan Zagers, Jana Freud, Beata Stremier, David Engelen, Maike Mende, Philippe Jorissen et Karen Tebar. Parmi ses nouveaux « poulains », tous soulignent, sans langue de bois, la qualité de ses apports : << Ne pas avoir d'entraîneur est à mon avis une bonne chose car nous venons tous d'environnements très différents : il ne faut pas oublier que nous avons eu Monica Theodorescu pendant de nombreuses années et, malgré les résultats exceptionnels qu'elle a obtenus depuis avec l'équipe d'Allemagne, chez nous, ça ne s'est pas avéré magique >> conclue Alexandre Ayache sans oublier de créditer aussi sa femme pour les progrès qu'il enregistrait cette saison « nous avons aussi échangé avec des juges pour savoir concrètement ce qu'ils attendent, ce qui nous a permis de nous axer ces derniers mois sur la rectitude, les transitions dans l'allure. Je crois que le travail est en train de payer car la jument gagne en force.

Elle est aussi devenue un vrai cheval de concours, aussi à l'aise qu'à la maison : une forme de routine, dans le bon sens du terme, s'est installée. Ce qui nous arrive n'est donc pas un accident mais le résultat d'un travail et d'une construction. Ce qui a aussi changé c'est que j'écoute beaucoup plus ma femme : depuis des années elle me dit de baisser mes mains, de moins reculer mes épaules, désormais je le fais (rires). Quand, comme moi, on passe sa vie à dresser des chevaux, on s'attache parfois un peu moins à la présentation. Je lui dois donc 80% de ce qui m'arrive aujourd'hui. >>



**ce qui a aussi changé c'est
que j'écoute beaucoup plus
ma femme !**

Alexandre Ayache



L'heure est donc aux derniers préparatifs, aux ultimes ajustements même si, et malgré un climat orageux, pour tous, l'objectif est bel et bien tourné vers 2024 où l'équipe ne sera cette fois composée que de 3 couples : elle devra alors aligner ses meilleures cartouches, celles les plus à même de lui permettre de rentrer dans le Grand Prix Spécial, support de la Finale par équipe et réservé aux 10 meilleurs équipes après le Grand Prix (ndlr : contre 8 à Tokyo) et d'y réaliser les meilleurs résultats.



ZOOM SUR

Un peu plus de deux mois après l'annonce surprise de la fin de sa carrière sportive, Ludger Beerbaum, 60 ans, endossera cette fois la casquette d'organisateur des Championnats d'Europe de dressage ; une échéance qui lui était attribuée par la FEI à l'automne 2021 après les retraits de Cascais au Portugal et Vejer de la Frontera en Espagne.

RIESENBECK INTERNATIONAL

Soutenu, comme Isabell Werth, par Madeleine Winter Schulze, le cavalier aux 4 médailles d'or olympiques, double Champion du Monde, 6 fois médaillé d'or aux Championnats d'Europe et vainqueur de la Finale Coupe du Monde a depuis un moment déjà un pied dans le dressage, suffisamment pour que ses écuries distribuent par le passé des étalons comme Escolar, Escobar, Goldberg, Marques ou Vainqueur. Depuis 2021, le Kayser est désormais associé avec Andreas Helgstrand au sein du *Global Equestrian Group*.

Déjà connues pour avoir accueilli les Championnats du Monde d'attelage à 4 en 1992 (ndlr : où la France prenait alors la 4^{ème} place), et sujette à de nombreuses améliorations depuis 2015 avec le soutien du baron Constantin Heereman, ses infrastructures de Hörstel se sont depuis dotées de pas moins de 300 boxes ! Riesenbeck International a ainsi vu, entre autres, l'organisation des Championnats d'Allemagne Jeunes de CSO et dressage en 2016, d'une kyrielle de concours de CSO jusqu'au CSI 5* et d'un CDI1* et CDI U25 en 2019.

LE DUEL

Mercredi 6 septembre : alors que le Grand Prix des Championnats d'Europe de Riesenbeck s'ouvre, une seule question attend sa réponse, qui de Dalera ou Glamourdale dominera la compétition ... ? Après des mois passés à s'éviter, ils ne peuvent plus reculer, ils vont devoir s'affronter.

On aurait presque tendance à l'oublier mais Dalera et Glamourdale se sont déjà rencontrés ; une confrontation qui tournait alors facilement en faveur de la fille d'Easy Game. Et pour cause. L'étalon par Lord Leatherdale et Negro, à l'époque âgé de 10 ans, faisait en effet ses débuts en CDI sur l'édition 2021 du concours de Hagen : alors que la victoire revenait facilement à la trakehner numéro 1 mondiale grâce à un Grand Prix évalué d'un 81.652 %, le jeune KWPN quittait quant à lui la piste avec un 74.456 % synonyme d'une 7^{ème} place.

Depuis cette date, tout a changé : entre le congés de maternité de Jessica von Bredow et la nouvelle envergure internationale de Charlotte Fry, Dalera VS Glamourdale c'est LE duel que tout le monde attend. Pourtant, et alors que les Championnats d'Europe sont sur le point d'offrir le dénouement, pas facile de s'avancer à quelques pronostics, surtout au regard des résultats des deux couples ces derniers mois. Si Glamourdale peaufinait le mois dernier sa préparation pour l'échéance européenne sur le CDI 3* de Kronenberg où il ne se confrontait à aucune concurrence à sa mesure, il échouait une nouvelle fois à franchir la barre symbolique de 80 % sur le Grand Prix ; une performance qu'il ne réalisait d'ailleurs qu'une fois, lors des Championnats du Monde de Herning

Le Grand Prix n'étant support d'aucun titre individuel, reste donc le Grand Prix Spécial et la reprise libre ... Sur le Grand Prix Spécial aussi les chiffres jouent sensiblement en défaveur du mâle : malgré un 82.508 % acquis il y a un an au Danemark pour cette reprise, la grande baie peut néanmoins se targuer de deux 84% glanés lors des JO de Tokyo puis des Championnats d'Europe de Hagen en 2021 ; des performances cependant anciennes au regard de ses 81.021% cette année à Aix la Chapelle inférieur aux 81.085% de Glamourdale à Kronenberg ! Serré donc !

Et si le véritable gagnant était celui de la reprise libre ? Possible, mais là aussi, la compétition semble résolument ouverte : bien plus expérimentée en la matière, Dalera peut en effet se vanter d'avoir remporté deux Finales de la Coupe du Monde à Leipzig et Omaha, mais aussi les RLM des Jeux Olympiques de Tokyo et des Championnats d'Europe de Hagen ... Malgré un 90.995% sur l'étape Coupe du Monde de Londres et un 89.360% obtenu sur le CDI 5* de Fontainebleau, l'expressif Glamourdale aura là aussi fort à faire mais semble en mesure de trouver une issue face aux 90.795%, 90.482% 90.820% présentés par sa rivale à Bale, Omaha et Aix la Chapelle ...

Que la compétition commence !

crédit photo : FEI/Leanjo de Koster



crédit photo : FEI/Shannon Brinkman

PAULINE

LECLERCQ

CAP SUR FONTAINEBLEAU

Elle a beau être française, c'est sous les couleurs belges que Pauline Leclercq se faisait remarquer lors des derniers Championnats du Monde Jeunes Chevaux de Ermelo. Et pour cause : Magellan, son cheval de sport belge, lui permettait non seulement de retrouver la scène internationale après 11 ans d'absence mais aussi de réaliser avec la meilleure performance « française » dans les 5 ans. Loin d'être une nouvelle venue dans la discipline, la jeune maman est plutôt une revenante.

Dans la famille Leclercq, le cheval et le dressage, on peut dire que c'est une histoire de famille : entre son grand père, fondateur du club hippique de Maubeuge et ex-président de la commission dressage du Nord, son frère Valentin, Champion de France Poneys en 2009 et membre de l'équipe de France Juniors 2011 pour le Championnats d'Europe de Broholm, sa sœur Philippine, double Championne de France minimes qui s'illustre ensuite jusqu'en international Juniors, voilà un trio qui sait ce que signifie briller sur les carrés, le tout, évidemment, grâce au soutien de leur parents.

C'est donc à Maubeuge que Pauline Leclercq débutait l'équitation, d'abord à Poney, puis à cheval, avec un certain Free Willey : médaillée de bronze du Championnat de France C (*ndlr* : *ex-Amateur 2 ...*), le fils de Fidermark et Donnerschlag la faisait aussi accéder aux titres de vice-Championne de France Juniors en 2005 et 2006 ; une année où elle représentait également la France aux Championnats d'Europe de Stadl Paura en Autriche.

C'est néanmoins avec une autre monture, Khallgazel du Maupas, qu'elle enregistrerait jusqu'alors le plus de succès. Né chez René Schmidt, le Selle Français par Gauguin de Lully et Donnerhall débuté par Franck Portejoie et monté jusqu'au Petit Tour par Jean Noël Mychalysin, lui permettait en effet d'être 4^{ème} du Championnat de France Juniors en 2007, membre de l'équipe de France des Championnats d'Europe de Nussloch où elle prenait la 12^{ème} place de la Finale, puis membre de l'équipe de France des Championnats d'Europe Jeunes Cavaliers de Ermelo en 2009, d'être vice-Championne de France de la catégorie, d'être à nouveau sélectionnée pour les Européens de Kronberg en 2010, de participer à la Finale Coupe du Monde Jeunes Cavaliers organisée à l'hiver 2010 dans la *Festhalle* de Frankfurt, puis de s'essayer au Grand Prix jusqu'en 2015 avant que l'étalon ne passe sous la selle de sa jeune sœur. Rien que ça.

MAGELLAN

Malgré un CV bien rempli et suivant le conseil de son grand père « *l'homme nourrit le cheval mais le cheval ne nourrit pas l'homme* », la jeune femme de 32 ans n'a pourtant pas décidé d'embrasser un destin professionnel auprès des chevaux : après un cursus en droit, la cavalière est finalement devenue notaire, comme son père. C'est donc en rentrant de l'étude qu'elle se consacre désormais à ses chevaux et à sa petite fille, Héloïse, âgée de seulement 5 mois.

Après s'être essayée à l'élevage avec l'affixe familiale « de l'Acacia » et la naissance de chevaux comme Vallgazel (qu'elle montait jusqu'en Pro 2), Ellincia (avec qui elle concourrait jusqu'à présent en Amateur 1), Fidyazel (actuellement sur le niveau Pro 3) ou encore Flobincia, c'est avec son compagnon, Thibault Chatelain, qu'elle poursuivait en 2017 l'aventure de l'élevage en croisant Dyanne G avec First Step Valentin, l'étalon de Larissa Pauluis. La fille de Lord Leatherdale et Houston donnait donc naissance à Magellan.

Débuté en compétition en mai 2022 sur un concours organisé à La Ville aux Bois Les Pontavert, Magellan poursuivait ensuite aux Bréviaires. Après s'être illustré à plus de 83% à Gesves en Belgique, Pauline Leclercq et Thibault Chatelain confiaient leur protégé à Claire Gosselin pour le Championnat de France des 4 ans ; une décision prise aussi en raison de la grossesse de la jeune femme « *juste avant l'engagement pour Saumur, j'ai eu quelques appréhensions à cheval en raison de ma grossesse et c'est pour cela que j'ai demandé à Claire si*

elle acceptait de le monter pour la finale » confie-t-elle avant d'ajouter : « *elle n'a eu que 15 jours pour se mettre avec lui avant les Championnats !* ». La cavalière des Yvelines et l'étalon prenaient en septembre la 5^{ème} place du Championnat après une remarquable seconde place dans la reprise préliminaire « *leurs 91,3% étaient incroyables !* ». Mission était ensuite donnée à son conjoint et à son père, de travailler l'étalon pendant l'hiver ... avec les résultats qu'on connaît désormais !

De retour à la compétition en mai dernier, puis après s'être rodés à Weeld et Genk en Belgique, Pauline Leclercq et Magellan étaient donc sélectionnés pour représenter le studbook SBS à Ermelo ; un premier événement international avec à la clé une 8^{ème} place dans la petite Finale grâce à une moyenne de 80.600% et des notes de 8.6 au trot, 8 au pas, 7.5 au galop, 8 en soumission et 8.2 en perspective. « *Le processus de sélection belge m'a un peu boostée pour retrouver la forme d'avant grossesse, je remercie donc la Belgique de sa confiance et ses intervenants Gertjan van Olst et Ulf Moller* » souligne Pauline Leclercq.

S'ils ont fait l'impasse sur le Championnat belge organisé le week-end dernier « *je trouvais que ça faisait beaucoup pour lui* », Pauline Leclercq et Magellan ont désormais rendez-vous à Fontainebleau pour la Grande Semaine avec, cette fois, le statut du prétendants au podium.

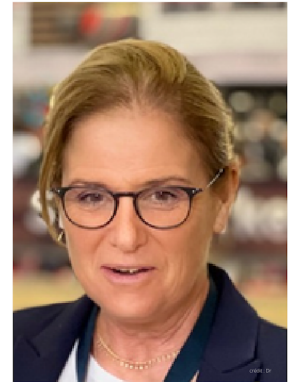


"LA FRANCE FAIT NAÎTRE DES CHEVAUX DE LA MÊME QUALITÉ DE QUINN G"



CAROLINE RIOCHE

Présidente de la commission dressage de la SHF et présidente de France Dressage, Caroline Rioche était évidemment présente à Ermelo pour les Championnats du Monde Jeunes Chevaux ; l'occasion pour Dresspro de faire un point sur ce rendez-vous mais aussi d'interroger l'avenir de la présence tricolore sur ces Championnats qui fera bientôt l'objet d'une petite révolution à laquelle cavaliers, éleveurs et propriétaires vont bien devoir se faire ...



Quel bilan tirez-vous des Championnats du Monde Jeunes Chevaux de Ermelo ? Quels sont pour vous les chevaux marquants de cette année ?

Côté français, je trouve que les objectifs ont été atteints. Peut-être aurions nous pu espérer un peu plus de points sur certains chevaux mais nous savons aussi, qu'à la différence de l'Allemagne, des Pays-Bas et du Danemark nous ne nous battons pas avec les mêmes armes tant leur volume de chevaux est important.

Nous avons présenté de très bonnes cavalières, et nous n'avions pas à rougir de la qualité d'équitation présentée. Au contraire même, nous pouvons en être fiers, ce qui explique peut-être pourquoi, lors que le niveau devient plus technique comme c'est le cas sur les 7 ans, nous enregistrons de meilleurs résultats : certes nous ne rentrons pas dans la

Finale, mais nous sommes juste à la porte. Je crois que nous devons continuer dans cette direction car nous avons senti une vraie évolution avec des reprises plus tournées vers le sport et moins la démonstration spectaculaire de la locomotion. Les juges ont sanctionné les trots trop fabriqués, les mauvais contacts, les nuques qui basculent, les bouches qui s'ouvrent. Ils ont, par contre, récompensé les chevaux qui utilisent leurs dos en souplesse.

C'est peut-être ce qui peut expliquer qu'une jument comme Quinn G soit passée devant dans les 5 ans. Voir davantage de juments performantes à ce niveau est sûrement aussi le signe de ce changement. Je trouve que cette évolution sert la France car nous avons toujours été attentifs à orienter vers cette équitation.

Quels sont les enjeux de la participation de la France à ce grand rendez-vous ?

Une nation ne peut être forte à haut niveau qu'avec un élevage fort. L'élevage français a déjà fait un bond en avant avec le rôle de locomotive qu'a joué le haras de Hus.

Participer à ce type de grands rendez-vous, faire partie de ce haut niveau, ne peut que tirer les cavaliers et les éleveurs vers le haut. Si nous n'avions pas cet objectif, ce serait facile de rester à la maison et de croire que tout va bien, d'avoir le sentiment que nous n'avons pas besoin de progresser. Il est à mon sens nécessaire de savoir où nous nous situons dans ce schéma international, quels sont les efforts que nous devons fournir car l'objectif ultime reste le grand sport mais aussi le commerce, que les éleveurs français soient reconnus pour la qualité de leur travail et qu'ils exportent.

Grâce au cheval d'obstacle, l'élevage français est reconnu comme l'un des meilleurs du monde. Il n'y a donc pas de raison de ne pas y arriver en dressage avec la culture que nous avons de l'élevage, grâce à nos méthodes, notre terroir et notre savoir-faire.

Il se murmure que la représentation de la France pourrait à l'avenir être plus difficile sur les Championnats du Monde Jeunes Chevaux. Pouvez-vous nous expliquer en quoi ?

L'idée selon laquelle il est plus difficile de vendre un cheval de dressage avec une étiquette Selle Français est en train de disparaître.

C'est dans cet objectif que France Dressage a souhaité travailler il y a quelques années déjà avec le Selle Français.

L'histoire nous a depuis rattrapés et nous donne raison car, avec la mise en conformité des règlements de zootechnique imposée par le Ministère de l'Agriculture et l'Europe et l'obligation imposée par la WBFSH d'envoyer des chevaux issus de studbooks nationaux, à compter de 2025 la France ne pourra sélectionner pour les Championnats du Monde Jeunes Chevaux uniquement des SF, puis aussi des CDF lors que le studbook aura obtenu son approbation, l'année prochaine j'espère. Certains pays ont déjà initié cette démarche. Les modalités précises ne sont pas encore connues mais c'est bien la direction dans laquelle nous allons.

Les cavaliers français l'ont bien compris et sont désormais à la recherche de Selle Français pour envisager les Championnats du Monde des années à venir.

Quelle place sera désormais accordée aux chevaux originaires de studbooks étrangers ?

À priori, ce ne sera plus possible de les sélectionner mais nous ne le saurons que lorsque les règlements seront sortis. La mise en application devait déjà être effective en 2024, elle a finalement été reportée à 2025





Dressprod publiait il y a quelques jours une vidéo, non déburrée, de Quinn G, la nouvelle Championne du Monde des 5 ans. L'élevage français est-il selon vous à ce jour en mesure de produire des chevaux de cette qualité ?

Je vous réponds un grand oui, la France fait naître des chevaux de la même qualité que Quinn G. Ce constat rejoint d'ailleurs l'analyse que nous avons un peu plus tôt sur la qualité de l'équitation qui met en valeur les qualités intrinsèques d'un cheval pour le sport et non plus la locomotion spectaculaire. Rappelons qu'il n'y a pas si longtemps, Carl Hester présentait avec succès Nip Tuck dont peu de cavaliers auraient voulu, qu'Isabell Werth monte souvent des chevaux pour le moins atypiques qu'elle transcende par le travail ; autant de constats qui posent la question de l'inné et de l'acquis chez le cheval de dressage. Il faut certes des qualités de locomotion mais il faut aussi un travail qui respecte l'échelle de progression, qui permette de construire le cheval.

Quinn G est une jument à fort potentiel c'est certain, mais qu'une équitation juste a beaucoup améliorée et qui a permis d'arriver à ce résultat. Je suis persuadée que nous avons ces chevaux en France : ce n'est pas mon avis, mais bien celui des juges internationaux qui viennent chaque année officier lors des Championnats de France Dressage. Ils voient tous les ans des dizaines de jeunes chevaux et, systématiquement, ils nous félicitent pour la qualité de l'élevage français et nous disent que



avec la mise en conformité des règlements de zooteknique imposée par le Ministère de l'Agriculture et l'Europe et l'obligation imposée par la WBFSH d'envoyer des chevaux issus de studbooks nationaux, à compter de 2025 la France ne pourra sélectionner pour les Championnats du Monde Jeunes Chevaux uniquement des SF, puis aussi des CDF

Caroline Rioche



nos meilleurs jeunes chevaux sont tout à fait au niveau et en mesure de rivaliser avec ceux qu'ils voient à l'étranger. C'est bien une des raisons pour lesquelles ils reviennent en France lorsque nous les sollicitons !

Comment abordez-vous la proche édition de la Grande Semaine Semaine ?

Pour le circuit SHF, nous sommes sur les mêmes chiffres que les années précédant le Covid 19, avec de bons taux de participation. Fontainebleau se prête vraiment au sport. Nous aurons cette année quelque chose d'un peu plus vivant avec notamment un village d'exposants.

Pour France Dressage, nous avons davantage de difficultés à nous projeter car nous ne savons pas si les éleveurs qui se déplaçaient à Saumur ou au Mans vont venir ou non, ni si la région parisienne va drainer de nouveaux éleveurs qui ne participaient pas jusqu'à présent pas. Est-ce que cette nouvelle localisation va favoriser le commerce ? Peut-être. C'est aussi quelque chose auquel nous sommes attentifs.

Cette année, il n'y aura par contre pas d'épreuves fédérales car il n'y a pas assez de pistes. Il y en aura davantage l'année prochaine si la Grande Semaine reste à Fontainebleau, ce que nous ne savons pas encore, tout dépendra de l'analyse que nous ferons à la suite de cette édition.



C'est le 30 mars 2012, dans la petite bourgade batave de Loosbroek, à l'Est de s'Hertogenbosch, qu'Hermès, devenu depuis le nouveau souffle du dressage néerlandais, voit le jour chez la famille Gisjbers ; un élevage débuté en 1962 par Grad Gisjbers, décédé en 2019 et fondateur d'une histoire qui commençait avec l'acquisition d'une première jument : Wiesje.

Après un premier poulain par Gribaldi né en 2010, Grad Gisjbers décidait alors de croiser sa poulinière Bukkie, fille de Flemmingh qu'on ne présente plus et arrière arrière petite-fille de Wieske, avec l'étalon Easy Game. Le trakehner par Gribaldi et Schwadronneur a alors 8 ans. Élevé par Fli et Jikkie Willemsen, Easy Game a été acquis quelques années plus tôt par l'étalonnier Joop van Uytert. D'abord monté par Dieter Ingwerse, Marake Peckalz, Hannes Lütt et Jan Lens, il évoluait ensuite jusqu'au Petit Tour aux Pays-Bas avec Theo Hanzon et John Tyssen. Bien avant d'être découvert par le grand public en raison des résultats de sa fille TSF Dalera BB, la crack de Jessica von Bredow Werndl, Easy Game se distinguait alors principalement chez les connaisseurs en raison des résultats de son fils Millenium, vice-Champion de l'approbation du studbook Trakehner en 2010. Acheté comme son père par Joop van Uytert, dont le nom est associé à d'autres figures de l'élevage comme Bordeaux, Krack C, Tango, Parfout, Gribaldi, United ou encore

Vivaldi, et même s'il passait à ses débuts sous la selle d'Annika Roodhart, c'est avec la jeune Dinja van Liere que le bai débutait sa carrière sportive : la cavalière, alors âgée de 26 ans, était à l'époque déjà reconnue aux Pays-Bas pour avoir été médaillée de bronze aux Championnats du Monde des 5 ans avec Duval's Capri Sonne, monture avec laquelle elle remportait le Championnat national Indoor Petit Tour (*ndlr : avant qu'il ne soit commercialisé à la britannique Laura Tomlinson*) ou encore s'être illustrée jusqu'en CDI U25 avec Hexagon's Roumanda sous les couleurs de l'écurie de Leunis van Lieren. 14^{ème} du Championnat hollandais des 4 ans en 2016 grâce à des notes de 80 et 83%, 4^{ème} des 5 ans après deux reprises à 85.8% et 86.6%, médaillé de bronze aux Championnats du Monde des 6 ans l'année suivante : Hermès affirmait rapidement son potentiel. Après une année sur le Petit Tour, c'est en 2020 qu'ils abordaient le Grand Tour avec une première Inter II à 71.47% puis un premier Grand Prix à 72.47%. Hermès avait alors 8 ans seulement.



La suite, on la connaît davantage. Après s'être lancés en international sur le prestigieux CDI de Hagen où ils prenaient une 14^{ème} place à 69.391%, Dinja van Liere & Hermès gravissaient les échelons à un rythme effréné : 5^{èmes} du CDI 4* de Munich trois semaines plus tard grâce à un Grand Prix à 74.174% puis un GPS à 75.170%, ils réussissaient l'exploit de remporter le Grand Prix du CDIO 5* d'Aix la Chapelle au nez et à la barbe d'Isabell Werth et son DSP Quantaz. En 5 mois seulement, la jeune femme prenait la tête d'un dressage néerlandais un peu en panne et en manque de leader avec la disparition des radars d'Edward Gal et un Hans Peter Minderhoud moins sur le devant de la scène ; un changement de statut et une forme de récompense alors que le couple a

été écarté des JO de Tokyo en raison d'un sombre imbroglio administratif avec la FEI quant à la nationalité de l'étalon.

Malgré son statut de nouvelle locomotive des « oranje », la carrière du KWPN n'est pas sans connaître quelques remous. Capable du meilleur comme du pire avec de vraies crises de panique qui nécessitent toute l'expertise de sa cavalière : ce fut d'ailleurs le cas sur la reprise libre du CDI 5* de Doha où ils étaient éliminés, ou lors de l'étape Coupe du Monde de s'Hertogenbosch dont ils terminaient à une inhabituelle 12^{ème} place. Heureusement, le bai est capable de briller : pour preuves, en 2022, il s'imposait sur les CDI de Hagen, Exloo et Rotterdam ; une trajectoire

qui lui permettait de décrocher deux médailles de bronze aux Championnats du Monde de Herning. Si en 2023 leur saison semblait toute tracée, une blessure à la veille de la Finale Coupe du Monde d'Omaha les éloigne pour une durée indéterminée des carrés. Annoncés à Aix la Chapelle en juillet, finalement, ils renonçaient.

Outre sa carrière sportive déjà auréolée des succès précédemment mentionnés, Hermès est aussi, et on aurait un peu tendance à l'oublier, un des étalons de premier rang de Joop van Uytert. Issu de la même mère que Johnny Cash que montait Theo Hanzon jusqu'au Petit Tour avant qu'il ne soit vendu en Chine, Hermès est par ailleurs né de la même grand-mère que Bonheur de la Vie, monté sur le Grand Prix en CDI par l'allemande Sandra Nuxoll et qui remportait en 2021 la Finale du circuit *Louis d'Or* destinée aux meilleurs jeunes chevaux de Grand Prix. Il provient également de la lignée maternelle d'Aprick, monté jusqu'au Petit Tour par la française Bénédicte Smalto et de T.Movistar, Champion Petit Tour du Royaume-Uni en 2008 et second l'année suivante du Saint Georges et de l'Inter I puis vainqueur de la libre du CDI de Saumur avec Carl Hester. Approuvé aux studbooks KWPN et Oldenbourg, Hermès est déjà le père de quelques étalons comme Hey Henkie, également connu sous le nom de Louis Vuitton et approuvé

au ZfdP, Patheon, approuvé au KWPN et stationné chez Joop vanUyttert ou encore Herr Eisbär BVH également admis au ZfdP.

En France, pour l'heure, seuls deux produits sont enregistrés dans la base de données Harasire dont Myronsutopia du Feuillard. Contactés par Dressprod, Valérie et Benoit Burban confirmaient le potentiel de reproduction du bai « *Hermès est un étalon prometteur à la production encore confidentielle. Nous verrons dans les années à venir ses premiers produits sur les épreuves jeunes chevaux. Dans ses premières générations, plusieurs fils candidats étalons ont été sélectionnés lors des différentes inspections du KWPN, Westphalien et du BWP. Nous avons eu un de ses fils, Myron's Utopia du Feuillard que Eugénie, notre fille a eu grand plaisir à monter tant il était généreux sous la selle. Plutôt tardif, nous l'avons laissé évoluer tranquillement avant qu'il ne quitte nos écuries avec sa nouvelle propriétaire* ».

L'avenir nous dira donc si Hermès marquera lui aussi de son empreinte l'élevage KWPN.

sources :

breedingnews.com/as-hermes-rises-breeder-ad-gijsbers-says-keep-faith/
eurodressage.com/2021/10/20/easy-game-trakehner-stallion-year-2021
horses.nl/fokkerij/kwpn-hengstenkeuring/hermes-kwpn-dressuurpaard-van-het-jaar/

UNE OPTION OU UN PLUS ?

L'ÉPERON



crédit : Alain Francqueville

par **Alain Francqueville**, ancien **Écuyer du Cadre noir**, **Président de la Mission française pour la culture équestre** ✨

Cyrano de Bergerac ce personnage qui « *fait sonner les vérités comme des éperons* », pointe cette référence, serait-elle devenue dépassée ?

Pas certain, car selon le proverbe « *L'honneur doit être un éperon pour la vertu et non pas un étrier pour l'orgueil* » l'éperon est un instrument d'incitation à la douceur pour trouver le bon chemin. C'est dans ce sens que les Maîtres ont retenu l'éperon, ce petit instrument métallique qui pousse en fait à l'économie des aides, affine l'attention du cheval en imposant une éducation tant à ceux qui l'utilisent qu'à ceux qui dressent.

Autrefois symbole de la Chevalerie

Symbole des chevaliers qui ajustaient à hauteur de leur cheville l'éperon d'or dont ils étaient dignes, sanctifiés par la veillée des armes. Autres temps ! Mais le symbole de l'éperon a gardé une certaine force, ne dit-on pas « *gagner ses éperons* » ? Et même les diplômes fédéraux avaient pour référence ces éperons d'argent, de bronze symboles d'un niveau.



crédit : DR

Les Maîtres de l'équitation ont su sortir des brutalités qu'exigeaient les combats chevaleresques pour mettre en avant la finesse dans l'emploi des aides. Déjà Mottin de la Balme indiquait cette délicatesse toute française, laissons-le énumérer ces aides : « *dans l'appel de la langue, dans le sifflement de la gaule, dans la manière de peser sur les étriers et dans le pincer délicat de l'éperon* » écrit-il en 1737 puis, il remarque : « *éperonner ne fait que continuer la querelle, comme un duel. Partant, c'est le but de rendre le cavalier et le cheval amis, et faire qu'ils n'aient qu'une volonté* », un nouveau goût poussé par la mode des carrousels.

Alain Francqueville

L'expérience des maîtres a permis à l'équitation actuelle, par une lente évolution des pratiques, des méthodes et bien des erreurs, de progresser dans le respect du cheval.

Déjà Aubert précisait en 1836 : << on ne doit jamais se servir des éperons pour les jeunes chevaux tant qu'ils ne connaissent pas les jambes >>, une éducation s'imposait donc ; se référant à La Guérinière : << Rien ne désespère et n'avilit plus un cheval, que les éperons trop souvent et mal à propos appliqués >> car le but, poursuit Aubert, est << de ne faire qu'un avec son cheval, et s'identifier avec lui >>. Cette union ne peut s'obtenir par la force, car si << les éperons ont de grandes vertus >> " nous dit L'Hotte, il recommande <<l'emploi des seules forces utiles >> et donc de n'avoir recours qu'au minimum indispensable, ce qui impose de conserver le sang-froid nécessaire en cas d'une réaction instinctive du cheval. L'Hotte rappelle qu'à la Grande écurie de Versailles les pages << ne prenaient les étriers que la troisième année. Il en était de même des éperons >>. Cette éducation permettait une grande maîtrise dans la précision des aides et permettait, par exemple, ce délicat pincer de l'éperon pour aider le cheval à trouver la bonne manière de se mouvoir, ainsi naissait l'art équestre.

Baucher lui-même, cherchant de nouvelles méthodes, a eu une période où il faisait de l'éperon un auxiliaire puissant pour imposer sa maîtrise au cheval, il en est revenu évoluant vers un emploi d'aides reposant sur un dosage minimum. Preuve que les Grands Maîtres savent évoluer.

Si non s'abstenir !

L'éducation poussée du cheval repose sur un langage de plus en plus discret donc sur un emploi subtil des aides ce qui nécessite une formation du cavalier à l'emploi de l'éperon. Cet emploi ne tolère aucune imprécision, ni mauvais dosage, car il renforce l'action de la jambe qui doit être suffisamment précise AVANT même d'envisager l'emploi de l'éperon, dans le cas contraire : s'abstenir ! Il en est de même du mors de bride, qui nécessite une main bien éduquée, si non s'abstenir !

En un mot le tact

On doit avoir à l'esprit que l'éperon est une aide de complément qui repose sur la précision de son emploi, destiné(e) à affiner le dialogue avec le cheval. Précision liée à deux aspects :

- la finesse dans l'accord des aides pour l'obtention de certains mouvements en dressage (appuyers, pirouettes, piaffer,..) mais aussi l'expression des allures

- la finesse dans le dosage des aides associé à leurs demandes en un mot le tact : l'à-propos et la mesure qui restent la clé de voûte d'une équitation qui respecte le cheval.

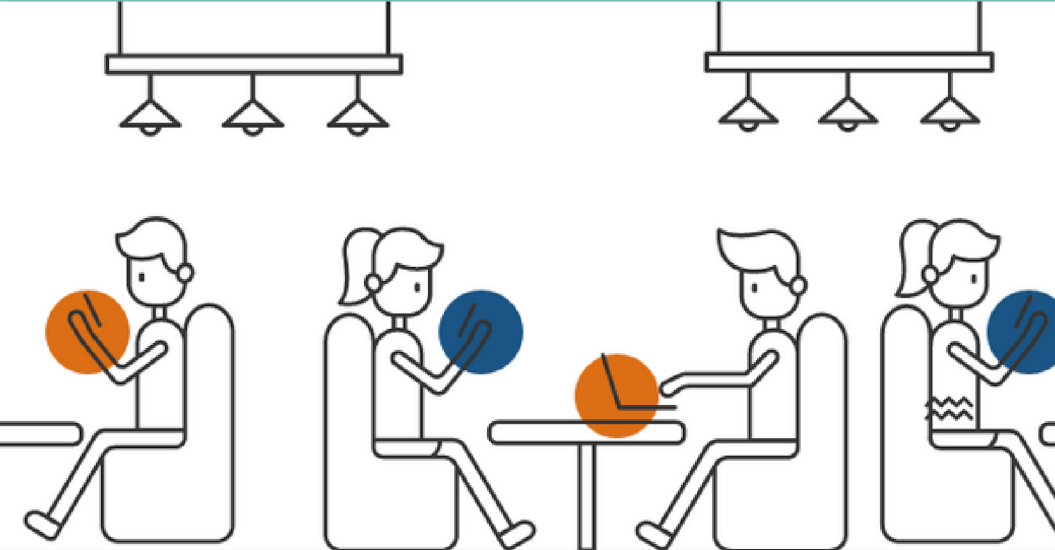
Pour ce faire, les juges évaluent l'effet des aides. Dans les premiers niveaux de compétition il y a plusieurs notes sur l'emploi des aides, mais dans chaque mouvement leur effet est aussi pris en compte à travers la réponse donnée par le cheval, son écoute. Les règlements ont formalisé le rejet de tout excès des aides, donc de l'éperon, s'opposant de plus à toute maltraitance en limitant la forme, la dureté des éperons, et d'autre part, en condamnant toute utilisation de la force et évidemment toute tentative de châtement.

L'harmonie n'est pas une option

Les compétitions qui permettent d'évaluer en situation l'union, l'harmonie, la complicité entre deux êtres, jouent un rôle formateur. Les cavaliers se voient proposés des reprises simples à présenter, d'abord sans éperons, puis avec ou sans, y compris pour les jeunes chevaux.

Une fois les bases acquises (cavalier et cheval), le haut niveau progresse vers la stylisation des allures qui permet d'ajouter de l'expression, de la grâce dans la légèreté des aides. Facilitée par les progrès de l'élevage, elle repose aussi sur cet emploi discret de l'éperon, pris en compte dans le jugement à travers l'effet des aides (finesse, discrétion) et le témoignage d'une relation discrète car l'éperon ne manquerait pas d'amplifier toute imprécision des aides ! Dans toute présentation cette relation aux aides est appréciée, permettant de décider de ce qui plaît tant par l'harmonie qui se dégage que par l'expression qui s'exprime. En compétition c'est le classement qui en découle où toute perte d'attention, de confiance nuisent à cette harmonie ; plus gravement toute tentative d'emploi d'un moyen coercitif, comme toute équitation agressive ou blessure, même à la détente, conduisent à l'élimination.

L'harmonie n'est donc pas une option, c'est le fil conducteur, le but même, dans la préparation et l'emploi du cheval notamment avec l'aide discrète d'éperons dans un dialogue subtil, vivant et construit.



COMMUNIQUER SUR DRESSPROD

+ le seul support français d'actualité consacré au dressage

CHIFFRES

+1.600.000

PAGES CONSULTÉES ATTENDU EN 2023

CROISSANCE : 18 % PAR RAPPORT À 2022 - 60 % DEPUIS 2021

+490.000

VISITES ATTENDUES EN 2023

CROISSANCE : 21 % PAR RAPPORT À 2022

mais aussi :

+ 75 % de visiteurs français

+ 86 % de visiteurs francophones

+ jusqu'à 16 000 visites en 24h

+ environ 1000 actus/an

REFERENCES

Partenariats média :

+ CDI 3* de Deauville - 2018

+ CDIO 5* de Compiègne - 2019, 2020 (annulé), 2021, 2022, 2023

+ CDI 4* du Mans - 2021, 2022

+ Grande Semaine de l'élevage de Fontainebleau - 2021

Communiquer sur dressprod.com ou DRESSPROD - MAG c'est choisir :

- une **AUDIENCE** parfaitement **CIBLÉE** et **UNIQUE** dans le **paysage médiatique équestre français**
- une **VISIBILITÉ QUOTIDIENNE** qui perdure pendant toute la durée de votre campagne, **supérieure à celle offerte par la presse papier** souvent oubliée à peine feuilletée.

PLUS D'INFOS ?

CONTACTEZ-NOUS !